

LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS II

LA



# COLLECTION THÉMATIQUE...

*une séduisante aventure*

*Jean-Claude Lafleur*

par Jean-Claude Lafleur



Académie québécoise d'études philatéliques

# La collection thématique... une séduisante aventure

par J.-Claude LAFLEUR

**L**a collection thématique n'a pas toujours eu les heures de gloire qu'elle connaît aujourd'hui car elle fut bien souvent la "souffre-douleur" des grandes manifestations philatéliques au point d'être écartée des plus grandes distinctions ou ne recevant qu'une infime partie des cadres disponibles. L'importance qu'on lui accordait également dans les traités de philatélie frisaient le dédain.

Aujourd'hui, grâce à ses orientations nettement philatéliques et à sa plus grande rigueur, elle se sent la bienvenue et peut même rivaliser avec sa mère, la philatélie traditionnelle. Nous devons admettre en effet qu'elle avait besoin d'une réglementation pour demeurer dans l'orthodoxie philatélique et échapper désormais à l'ostracisme.

Nous nous proposons dans les pages qui vont suivre de définir le plus clairement possible ce type de collection moderne, relever ce qu'elle doit contenir, aborder sa documentation, mettre en lumière quelques avantages et préciser finalement les dangers qui la guettent.

## LA COLLECTION THÉMATIQUE

Dans son livre, " L'art de collectionner les timbres par thème ", Jacqueline Caurat attribue à un ecclésiastique, l'abbé Lucien Braun, ce nouveau genre de collection. C'était là une innovation qui brisait une longue tradition, celle de collectionner tous les timbres ou seulement les classiques. Dans ce type de collection, en



Collection thématique de sujet portant sur la Vierge Marie.



Collection thématique sur les minéraux; timbres suisses.

effet, l'attrait ne vient plus de la période d'émission mais du motif ou du dessin qui apparaît sur le timbre. Si les classiques charmaient par la belle qualité de leur impression, par contre les mêmes effigies de souverains ou les armoiries nationales ou encore les chiffres-valeurs largement utilisés à cette période n'avaient pas de quoi fasciner tous les philatélistes.

Le motif ou le dessin qui illustre le timbre, voilà donc ce qui captive bon nombre de philatélistes modernes. Mais ces images amènent les philatélistes à les regrouper par sujets, ou autour d'une idée ou encore selon les buts des émissions. Ces associations constituent en quelque sorte trois catégories de collections thématiques.

Une collection qui se proposerait de nous faire connaître le " franciscanisme ", rassemblera toutes les émissions, timbres ou documents postaux qui rappellent des personnages ou des événements sur lesquels François d'Assise a directement exercé son influence. L'ensemble qui en résultera constituera une COLLECTION THÉMATIQUE PURE. Celle qui regroupera tous les timbres émis sur cette figure ecclésiastique fut ce même François d'Assise, des timbres, donc, où il apparaît en effigie, en premier plan ou second plan, formera dès lors une COLLECTION THÉMATIQUE DE SUJET. Enfin la motivation qui a poussé les administrations postales à émettre des documents postaux, engendre cette autre catégorie dite À BUT D'ÉMISSION. Ainsi, toute émission commémorant le 800<sup>ième</sup> anniversaire de naissance de François d'As-

sisse, pourrait constituer ce type de collection. Voyons maintenant leur contenu.

### LE CONTENU

L'orientation que prend une collection thématique est extrêmement importante. Si la collection générale a perdu de la vogue aujourd'hui, par contre l'engouement que connaît la collection thématique amène évidemment des administrations postales à émettre abusivement des séries ou des timbres sur les sujets les plus populaires. Cette prolifération, du reste, nuit énormément à la philatélie. Il faut donc là aussi savoir se limiter.

En décidant de choisir comme sujet, par exemple, la faune, ce champ d'action est extrêmement étendu. Pays par pays, donc, année par année, les animaux surgissent dans l'album, les moutons côtoyant les loups, les gazelles flirtant avec les lions. Ce qui intéresse le thématiste, c'est l'animal sur le timbre, indépendamment de son espèce. A vrai dire, le contenu de cette collection se rapproche de celle dite traditionnelle en raison du choix que l'on fait de certaines émissions. C'est une collection générale... d'animaux. Les séries y apparaissent au grand complet.

La limite que s'impose cet autre philatéliste en optant pour les documents postaux émis à l'occasion d'Expo 67, diffère de la précédente par la recherche de tout logo ou inscription rappelant directement le pourquoi de cette émission. Les dessins qui apparaissent sur les timbres va-





de flammes, de cartes maxima et d'entiers postaux de tous les pays pouvant illustrer le thème ou le sujet, directement ou indirectement.

En réalité, nous sommes devant un ensemble de sujets qui va plus loin dans l'analyse, l'espace et le temps. De plus, les ramifications que prennent certaines collections engendrent des sous-thèmes qui, à leur tour, peuvent devenir des thèmes principaux. Ainsi, dans une

collection sur la civilisation romaine, la section réservée à la littérature latine consacre évidemment des pages à Virgile. Cependant, lors du deuxième millénaire de sa mort, de nombreuses émissions ont vu le jour pouvant faire de Virgile un sujet en soi. Certains thématistes se plaisent même à coiffer leur orientation philatélique d'une appellation spéciale, telle que BIBLIATÉLIE.



rient beaucoup. Des surcharges sur des pièces n'ayant aucun rapport avec l'événement, demeurent les seuls liens qui les incorporent dans cette collection à but d'émission. Les contraintes d'un tel sujet risquent parfois d'éteindre l'enthousiasme de son collectionneur à cause de

ses limites dans le temps. Ce type de collection devient presque une spécialité.

C'est la collection thématique pure, en définitive, qui répond le plus aux attentes du philatéliste. L'idée que le collectionneur se propose d'illustrer rencontre moins de frontières au niveau du matériel car il ne s'agit pas seulement de timbres ou de feuillets ou d'enveloppes " premier jour " mais aussi d'oblitérations, de cachets spéciaux,



## LA DOCUMENTATION

Les textes explicatifs qui accompagnent les différentes collections thématiques n'ont pas tous la même importance. D'ailleurs, le premier interlocuteur dans toute collection, c'est le timbre lui-même. Ce qu'il ne dit pas en soi, à travers son dessin et ses inscriptions, voilà ce qu'il faut ajouter. L'intention aussi du collectionneur oriente sa documentation.

Dans une collection de sujets, il ne peut être question de développement car l'intention du collectionneur est nette et précise : tous ses documents postaux, principalement des timbres, font voir un seul sujet. S'il s'agit de fleurs, par exemple, chacune peut être identifiée mais sans de plus amples développements. Ce qui a orienté ce collectionneur, c'est le goût de nous faire voir des fleurs sur les timbres mais non de nous faire connaître les fleurs par les timbres. Si on s'avisait, par contre, d'habiller chaque timbre d'un commentaire approprié, le tout deviendrait une fastidieuse répétition.

La documentation d'une thématique à but d'émission se prête à quelques développements mais ici, tout spécialement, il faut faire un choix judicieux dans les textes explicatifs. Quand une surcharge demeure le seul signe qui rattache ce timbre à la collection, c'est de cette surcharge qu'il faut parler et non du dessin. Quand un logo révèle le but poursuivi, une seule description doit en être faite dès qu'il est utilisé.

Pour une thématique pure, compte tenu de ses ramifications, de l'immense variété des dessins, des nombreux documents postaux susceptibles d'y appartenir, les textes d'accompagnement deviennent souvent indispensables. Cependant, il ne faut pas oublier que les timbres ou les pièces philatéliques ont les premiers le droit de parole. Ce qu'il faut expliquer, ce sont les interrelations que l'on crée entre les différents timbres choisis pour faire connaître son sujet. Si, dans une thé-

matique consacrée au franciscanisme, s'insérât le timbre canadien consacré à Alphonse Desjardins, il faudra dire que ce dernier fut un de ces milliers d'hommes qui ont répondu à l'appel de François d'Assise en se faisant tertiaire de St-François. Si, par ailleurs, une même pièce philatélique requiert plusieurs informations mais dont une seule demeure pertinente au sujet, évidemment c'est cette dernière qu'il faut mettre en relief. Nous devons nous souvenir que ces collections ne doivent pas devenir des livres illustrés par des timbres. Relever, enfin, dans cette documentation des détails tels que la perforation ou la date d'émission, n'a aucune pertinence avec le sujet.

## LES AVANTAGES

Comme on a pu le constater, la collection thématique doit avoir une réglementation à suivre pour demeurer dans la tradition philatélique. Si elle connaît autant d'adeptes, elle le doit à quelques-uns de ses avantages. Du défi qu'on cherche à relever, dépend tout l'intérêt. Certains sujets demeurent faciles mais d'autres, quand ils sont menés jusqu'au bout, deviennent de petits chefs d'oeuvre.

Le seul fait de se limiter à un sujet ou à une idée constitue un avantage. Les généralistes, de nos jours, sont de plus en plus rares. Avec un champ d'action limité, le choix des pièces devient aussi plus judicieux. L'à-propos des documents philatéliques retenus pour illustrer son sujet prend plus de relief. Evidemment, nous parlons ici principalement de la collection thématique pure, car dans celle à sujet ou à but d'émission, il s'agit de tout collectionner et de juxtaposer les documents émis sur le sujet tandis que les thématistes au sens strict du mot doivent coordonner leurs documents philatéliques sous une grande synthèse sans tenir compte des pays ou de la date d'émission ni des valeurs.



Son accessibilité constitue un autre de ses avantages. Elle peut se faire sans grands déboursés et tous peuvent y avoir accès. Evidemment, il nous arrive de songer à nous départir un jour d'une telle collection, mais nous en retirerions peu probablement. Ce qui fait sa richesse n'est donc pas le matériel philatélique, sauf exception, mais le raffinement avec lequel on a coordonné ce matériel, les découvertes de toutes sortes qui s'en dégagent, l'habileté, enfin, avec laquelle on l'a inséré dans son sujet. Pour se lancer dans une thématique, il faut surtout de la patience, de l'imagination, un esprit de synthèse et quelques dollars. Cette activité philatélique a cependant ses dangers.

### LES DANGERS

Quand nous parlons de dangers, nous devons immédiatement évoquer cette envie presque irrésistible, parfois, de compléter ses recherches par des documents non philatéliques. C'est une tentation à laquelle de nombreux thématistes échappent rarement; nous dirions même que tout thématiste doit recevoir un jour ou l'autre un petit pardon ici et là pour une de ces pièces glissées furtivement ou non. Nous avons mentionné au début de cet exposé que la thématique avait connu autrefois une forme d'ostracisme et c'est précisément l'abondance de ces documents non philatéliques dans les collections qui en fut la cause. Ces dernières étaient plus didactiques que philatéliques. En ouvrant les portes à de tels documents, peu importe les noms qu'on leur donne — collatéraux, paraphilatéliques, d'appoint — c'est cesser d'être philatéliste pour devenir collectionneur. Cette option peut sans doute heurter quelques consciences philatéliques de tout un bazar qu'ils ont accumulé autour d'une émission, depuis la lettre d'invitation au lancement jusqu'au menu de fête du dit lancement, sans oublier, sur son premier jour, les signatures des grands dignitaires de la



Timbres à but d'émission: la mort du président John Kennedy.

cérémonie. Cette invitation, ce menu, ces signatures n'ont aucune valeur philatélique et n'apportent rien de plus à l'émission elle-même.

Le manque de rigueur dans le plan qu'on s'est fixé, constitue un autre danger. Même sans textes, la collection thématique doit laisser transparaître le cheminement emprunté par son auteur. C'est la base de la collection. Les intentions du collectionneur doivent être évidentes. La logique suivie — ou la thèse que l'on souhaite développer — ou l'idée conductrice qui articule toutes les pièces, doit être omniprésente. Si le sujet est trop vaste, il faut le scinder. Si la thèse manque de défi, il faut l'étoffer. Si le thème manque d'originalité, il faut la rechercher.

Nous devons penser à conclure ces propos sur la collection philatélique. Nous savons très bien que ces pages sont loin d'être exhaustives et que le sujet aurait mérité qu'on s'y arrête plus longtemps. Il reste que nous espérons quand même avoir apporté quelques rayons de lumière sur cette orientation philatélique.

La collection thématique vient à peine de fêter ses 25 ans. On commence à lui ouvrir largement toutes les portes de nos expositions. À Belgica 72, 30 p. cent des collectionneurs thématistes n'ont reçu qu'un diplôme. À Philexfrance, ce pourcentage n'atteint plus que deux p. cent. Les médailles d'or demeurent encore rares; une moyenne de trois p. cent. Le docteur Giancarlo Morolli, président de la commission thématique de la F.I.P., mentionnait, dans un commentaire, qu'il ne faut pas se limiter aux timbres modernes dans sa présentation ou à des premiers jours privés. Le matériel philatélique classique a aussi sa place comme la marcophilatélie.

Si, en 1972, le diplôme était la récompense la plus commune; en 1975, la médaille de bronze; par contre, en 1982, 40 p. cent des exposants reçoivent une médaille d'argent. La philatélie

thématique prend de la maturité et de la rigueur. Nous devons nous en réjouir et suggérer aux philatélistes qu'elle n'a pas séduit encore, de goûter à ce fruit tout-à-fait permis.

Conférence prononcée à l'Académie, le 17 avril 1984.

#### CONTES ET LÉGENDES :

